

# L'ANTIQUÉ, C'EST CHIC

Pour la 27<sup>e</sup> Biennale des antiquaires, le Grand Palais se fait l'écrin de pièces éblouissantes et intemporelles. Des trésors pour lesquels certains sont prêts à se ruiner.

PAR ELISABETH COUTURIER

La France sort ses plus beaux atours pour accueillir pendant plus de dix jours, à Paris, la crème mondiale des collectionneurs d'objets d'antiquité au pedigree irréprochable. Soit 85 stands, chacun décoré avec soin, proposant des pièces d'exception que l'on se passe d'une génération à l'autre et qui signent l'appartenance à une dynastie. Le mot spéculation n'a pas sa place ici : alors que la rotation d'une œuvre contemporaine est de cinq ans, celle d'une commode créée par un ébéniste de renom, d'un tableau de maître ou d'une statuette certifiée est de vingt-cinq ans.

La haute joaillerie est aussi présente avec, entre autres, Cartier, Bulgari, Wallace Chan, Siegelson, Van Cleef & Arpels. Rien n'est trop beau pour éblouir une clientèle venue des Etats-Unis, d'Asie, de Russie ou d'Amérique du Sud. A commencer par le raffinement extrême de la mise en scène conçue par le décorateur vedette Jacques Grange qui, pour cette édition, réinterprète les jardins du château de Versailles et du Trianon. En prime :

une fontaine olfactive conçue par la maison Francis Kurkdjian, qui plonge le visiteur dès son entrée au cœur du bosquet de la Reine, d'où ce parfum puise son inspiration. De même, le restaurant du Grand Palais accueille chaque soir un chef étoilé, Guy Martin, Régis Macron, Jean-André Charial, Gilles Tournadre ou Emmanuel Renaut.

Clou de la manifestation : deux dîners de gala, dignes du Grand Siècle, dont celui qui accueille, sous la verrière, 1500 convives triés sur le volet. Tous visent les pièces remarquables, les plus belles et les plus chères, sachant que les marchands sortent souvent leurs trésors au dernier moment. Au tableau d'honneur figure le vase Anacréon d'après un dessin original d'Emile Reiber, en émaux cloisonnés par l'émailleur Tard pour Christofle, créé pour l'Exposition universelle de Vienne en 1873, et vendu 3 millions d'euros par Michel Guy Chadelaud. Notons aussi le collier Boucheron issu de la parure « Trésor de Perse », composée de plus de 3000 diamants, vendu 2,7 millions d'euros. Rare encore, la magnifique tête de Koré, néo-antique, époque gréco-romaine, issue de

l'ancienne collection de Roger Vivier, proposée 850 000 euros par la galerie Chenel. Il y a aussi la commode en « vernis Martin » « façon Japon » à fond bleu, réalisée par Jacques Dubois vers 1745-1749 (qui a été le clou de l'exposition consacrée au vernis Martin au musée des Arts décoratifs au printemps dernier), que la galerie Steinitz met en vente à 1,85 million d'euros.

Côté tendance, les belles armures, les œuvres archéologiques ou encore l'art primitif attirent de nouveaux amateurs. A noter le retour en grâce du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui a souffert ces dernières années de la concurrence du mobilier design des années 1940-1950. Fin de l'engouement pour les meubles Charlotte Perriand, Jean Prouvé ou Jean Royère ou simple manque de marchandises ? Un signe : l'absence des marchands attirés dans ce domaine. La Biennale 2014 : un retour aux fondamentaux. ■

CÔTÉ TENDANCE :  
ON ATTEND LE RETOUR  
EN GRÂCE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
APRÈS LA  
CONCURRENCE DU MOBILIER  
DESIGN DES ANNÉES  
1940-1950.

27<sup>e</sup> Biennale  
des antiquaires, du  
11 au 21 septembre,  
Grand Palais,  
Paris VIII.



**3 millions d'euros**  
Vase Anacréon,  
Christofle.



**850 000 euros**  
Tête de Koré, époque gréco-romaine.



**1,85 million d'euros**  
Commode vernis bleu, Jacques Dubois.

Peut-on éviter  
de  
se ruiner ?

**Non, carte Platinum requise !** Rien n'est accessible à la Biennale des antiquaires à moins de 10 000 euros. Sinon, les prix moyens tournent autour de centaines de milliers d'euros. Le luxe le plus abordable : le dîner de gala par Michel Guérard... à 1 000 euros par tête ! Pour le commun des mortels, la Biennale se parcourt donc comme un musée éphémère montrant pendant quelques jours des pièces qui ne seront plus visibles avant longtemps. Un plaisir qui n'a pas de prix. E.C.